

Les élagueurs s'affrontent aux Colimaçons

Jusqu'à cet après-midi, les arboristes élagueurs s'affrontent pour savoir qui sera le meilleur de la profession. Le public peut s'initier aux différentes techniques.

Ce matin, ils seront quatre face à un arbre. Les quatre finalistes des épreuves affrontées hier. Dès 8 heures, tour à tour, il leur faudra grimper, évoluer de branche en branche, élaguer et aller au secours d'un camarade victime d'un malaise. Le meilleur sera le champion des arboristes élagueurs de La Réunion. Et les trois premiers iront participer au challenge national en juin, ou l'an prochain.

Hier toute la journée, à l'occasion des troisièmes rencontres de l'océan Indien d'arboriculture qui durent jusqu'à ce dimanche 15 heures, une dizaine de professionnels, diplômés et avec expérience, se sont affrontés au cours de 5 épreuves différentes au jardin botanique des Colimaçons à Saint-Leu. Pendant ce temps, les amateurs de grimpe aux arbres, les supporters et autres visiteurs du jardin ont pu profiter des ani-

mations proposées. Au nombre de celles-ci, un atelier de grimpe en toute sécurité accessible à partir de 7 ans, un autre pour apprendre à tailler ses arbres ou à faire des nœuds dans les règles de l'art. Un professionnel expose et vend tout le matériel nécessaire à l'escalade, notamment les dernières nouveautés.

Gagner de précieuses secondes

« Ces progrès techniques sont importants. Ils facilitent le travail et peuvent permettre de gagner de précieuses secondes pour secourir un collègue en difficulté », indique Jerry Chan-Voc-Chun, directeur du comité. Le sauvetage est l'une des épreuves imposées: il faut secourir, descendre un homme victime d'un malaise et appeler les secours en moins de 7 minutes.

Hier, les dix compétiteurs ont également concouru sur les épreuves de foot lock (grimper à la corde), de déplacement dans un arbre, de grimpe rapide par le tronc et de lancer de sac.

La dernière épreuve consiste à lancer avec précision un sac de sable de 350 g sur une branche entre 10 et 20 mètres de haut, technique destinée à arrimer



Zo, quand il sera grand, veut être élagueur comme son père.

une corde afin de s'assurer. « Ces disciplines correspondent au travail que nous effectuons tous les jours », témoigne Stéphane Grondin, le tout jeune président du comité d'arboriculture. « Comme dans notre métier au quotidien, il convient d'avoir une parfaite condition physique », ajoute Jerry Chan-Voc-Chun.

« Je n'ai pas peur du vide »

Tout jeune car élu le mois dernier, mais pas aussi jeune que Zo.

« Ça se prononce Zou », précise le jeune garçon de huit ans avec assurance. « Je grimpe depuis l'âge de 4 ans, c'est ma passion et je n'ai pas peur du vide », récite-t-il d'une traite, tout à fait conscient de ce qui peut intéresser un journaliste. Et comme papa, il veut être élagueur quand il sera grand. « Je voudrais aussi connaître la mécanique », tempore-t-il. Et s'il grimpe vite ? Et bien non. « Quand je suis dans les arbres, j'aime prendre le temps de regarder le paysage », dit-il. Son père, s'il est qualifié comme Zo en est sûr, devra au contraire faire plus vite que les autres pour gagner.

Philippe NANPON



Les arboristes élagueurs de l'île proposent des animations aux Colimaçons. (Photos PhN)

Le Quotidien

LE QUOTIDIEN DE LA RÉUNION
ET DE L'Océan Indien
Edité par la SAS Le Quotidien
Siège social : 1, rue Lislet Geoffroy
BP 97712 Saint-Denis Cedex 9
Tél. : 0262.92.15.15

Président : SAS SIROB,
25, rue Gabriel de Kerveguen
97490 Sainte-Clotilde

Directrice de Publication :
Carole CHANE-KI-CHUNE

Rédaction :